

BILAN DES SEANCES «JEUNE PUBLIC»
Prévention de l'homophobie et
lutte contre les discriminations en milieu scolaire
Année scolaire 2010-2011 / Académie de Nice



avec le soutien de l'ARS

RETOUR SUR LE DISPOSITIF

Depuis 2008, Les Ouvreurs et Sida Info Service - Ligne Azur proposent une action pédagogique de prévention de l'homophobie et des discriminations en faveur des élèves de l'Académie de Nice. En 2010, le partenariat s'est élargi à la Mutualité française PACA et la MGEN, avec le soutien financier de l'ARS (Agence Régionale de Santé).

Encouragés par les récentes directives ministérielles¹, ils offrent aux enseignants de nouveaux outils de réflexion autour de plusieurs thématiques connexes : le genre, les sexualités et notamment l'homosexualité, la lutte contre les discriminations et la prévention de l'homophobie, l'acceptation de soi et des autres.



Le dispositif propose durant le temps scolaire des ateliers de 2 heures, composés de projections de films adaptés suivies de débats entre les jeunes animés par des intervenants spécialisés. A l'issue de la séance, chaque élève remplit un questionnaire afin d'évaluer si les objectifs ont été atteints. Des cartes d'information Ligne Azur, et des préservatifs leur sont distribués.

Ces séances sont destinées à un public d'élèves de classes de collège, de lycée et au-delà. Elles peuvent s'inscrire dans les thématiques abordées par les programmes officiels, notamment en Histoire-Géographie, en ECJS (Education Civique

Juridique et Sociale) et en Philosophie. Mais elles répondent surtout aux missions générales de l'Education Nationale en matière de sensibilisation à la lutte contre les discriminations, de réflexion autour de ses conséquences (suicide, mal-être, acceptation de soi), d'informations concernant l'éducation à la sexualité et de rappels à la réglementation juridique contre les actes liés aux discriminations.

Les courts métrages² proposés sont issus de la collection *Jeune et homo sous le regard des autres*, un outil édité en 2009 par le Ministère de la Santé et l'Inpes (Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé) pour les professionnels désireux de s'impliquer dans la prévention de l'homophobie.

Conformément à la circulaire n° 95-119, le choix de nos intervenants est fonction de leur profession, en lien avec la jeunesse et de la qualité de leur discours pédagogique. Nous avons privilégié dans ce choix le professionnalisme, l'ouverture d'esprit et la bienveillance afin que tous les débats suivant les projections de films soient en accord avec nos objectifs et les demandes des établissements scolaires.



¹ Les circulaires n°2001-245 du 21-11-2011 «Journée mondiale de lutte contre le sida» et n°2009-068 du 20-5-2009 «Préparation de la rentrée 2009», le discours du Ministre de l'Education nationale du 3 février 2010 lors de la clôture du 6e forum Adolescents de la Fondation Wyeth, le communiqué de presse du 16 mai 2011 «Engagement de l'Education nationale dans la lutte contre l'homophobie» sur la campagne de communication autour de la Ligne Azur.

² *Pauline* de Céline Sciamma ; *Les incroyables aventures de Fusion Man* de Xavier Gens et Marius Vale ; *Basket et Maths* de Rodolphe Marconi ; *En colo* de Pascal-Alex Vincent ; *Omar* de Sébastien Gabriel.



En 2010, sont intervenus Benoît ARNULF, (*Directeur artistique des Rencontres In&Out, faisant fonction de CPE dans un lycée niçois*) ; Fabien BERRAIS (*Psychothérapeute et Art-thérapeute*), Fabio DUPRAT (*Comédien et Psychanalyste, Intervenant HALDE*), Karine LAMBERT (*Maîtresse de conférence en Histoire et Chargée de mission «Egalité des chances» à l'IUFM de Nice*), Jean-Pierre PARINGAUX (*Chargé de mission à Sida Info Service*) et Isabelle WARNAAR (*Intervenante théâtre pour les 14/18 ans à la Semeuse, en formation d'Art-thérapie*).

LES INTERVENTIONS 2010-2011

Après 3 années d'expérimentations³, le projet est entré en 2010 dans une phase d'expansion avec de mars à juin 23 séances de 2 heures organisées dans 4 établissements du département (Lycée Calmette, Lycée Masséna, Centre International de Valbonne, IUT de Cannes) avec 18 enseignants pour 592 élèves (64 % de filles, 36 % de garçons).

Détails des séances 2010-2011 (mars-juin)

	Etabli.	Date	Horaires	Enseignant	Discipline	Niveau	Films
1	Calmette	16-mars	09h-11h	Mme PIGHETTI	Philosophie	Terminale L	Pauline / En colo
2	Calmette	23-mars	10h-12h	Mme HILIOU	Histoire-Géo	Seconde	Pauline / En colo
3	Calmette	24-mars	10h-12h	Mme BARALE	Histoire-Géo	Seconde	Pauline / En colo
4	Calmette	24-mars	16h-18h	Mme BARALE	Histoire-Géo	Seconde	Pauline / Omar
5	Calmette	25-mars	08h-10h	M. SILLAM	Histoire-Géo	Seconde	Pauline / En colo
6	Masséna	11-avr.	8h-10h	Mme FAUGUE	Philosophie	Ter. ES	Pauline / Omar
7	CIV	13-avr.	10h-12h	Mme GINVERT	Philosophie	Ter. L	Pauline / Omar
8	CIV	13-avr.	8h-10h	M. BARATA	Philosophie	Ter. ES	Pauline / Omar
9	CIV	14-avr.	13h-15h	M. GOLDSTEIN	Philosophie	Ter. ES	Pauline / Fusion Man
10	Masséna	15-avr.	14h-16h	Mme DESSAUVAGES	Philosophie	Ter. L	Pauline / Omar
11	Masséna	15-avr.	10h-12h	Mme FAUGUE	Philosophie	Ter. L	Pauline / Omar
12	IUT Cannes	3-mai	14h-16h	Mme BERLINER	Economie	Tech. de co	Pauline / Omar
13	IUT Cannes	3-mai	16h-18h	Mme BERLINER	Economie	Tech. de co	Pauline / Omar
14	Calmette	4-mai	10h-12h	Mme FROITZHEIM	Philosophie	Ter. L	Pauline / Omar
15	Calmette	5-mai	16h-18h	Mme BARALE/ Mme FROITZHEIM	Histoire-Géo/ Philosophie	Ter. STG	Pauline / En colo
16	IUT Cannes	10-mai	14h-16h	Mme FAUGUE	Philosophie	Tech. de co	Pauline / Omar
17	IUT Cannes	10-mai	16h-18h	Mme FAUGUE	Philosophie	Tech. de co	Pauline / Omar
18	Calmette	30-mai	11h-13h	M. DELLA SUDDA	Histoire-Géo	Seconde	Pauline / En colo
19	Calmette	31-mai	9h-11h	M. DELLA SUDDA	Histoire-Géo	Seconde	Pauline / En colo
20	Masséna	3 juin	8h-10h	Mme GARINET	EPS	Seconde	Pauline / Basket & Math
21	Calmette	3-juin	11h-13h	Mme POURCHER	Histoire-Géo	Seconde	Pauline / En colo
22	Masséna	7-juin	8h-10h	M. ROUVIERE	EPS	Seconde	Pauline / Fusion Man
				Mme SIEGLE	Lettres	Ter. TMD	Pauline
23	Masséna	10 juin	8h-10h	Mme DI LUCCI	EPS	Seconde	Pauline / En colo

³ En 2008, 2 classes sur 1 établissement, en 2009 7 classes de plusieurs niveaux sur 2 établissements

Effectifs des séances 2010-2011

Etablissement	Enseignant	Discipline	Niveau	Filles	Garçons	Effectif
LGT Calmette	Mme PIGHETTI	Philosophie	Terminale L	16	5	21
LGT Calmette	Mme HILLIOU	Histoire-Géo	Seconde	20	14	34
LGT Calmette	Mme BARALE	Histoire-Géo	Seconde	19	11	30
LGT Calmette	Mme BARALE	Histoire-Géo	Seconde	20	15	35
LGT Calmette	M. SILLAM	Histoire-Géo	Seconde	19	17	36
LGT Calmette	Mme FROITZHEIM	Philosophie	Ter. L	14	7	21
LGT Calmette	Mme BARALE / Mme FROITZHEIM	Histoire-Géo/ Philosophie	Ter. STG	16	4	20
LGT Calmette	M. DELLA SUDDA	Histoire-Géo	Seconde	25	4	29
LGT Calmette	M. DELLA SUDDA	Histoire-Géo	Seconde	19	15	34
LGT Calmette	Mme POURCHER	Histoire-Géo	Seconde	12	7	19
Sous-total				180	99	279
LGT Masséna	M. ROUVIERE	EPS	Seconde	15	10	25
	Mme SIEGLE	Lettres	Ter. TMD	6	4	10
LGT Masséna	Mme DI LUCCI	EPS	Seconde	17	10	27
LGT Masséna	Mme FAUGUE	Philosophie	Ter. ES	17	13	30
LGT Masséna	Mme DESSAUVAGES	Philosophie	Ter. L	26	3	29
LGT Masséna	Mme FAUGUE	Philosophie	Ter. L	16	8	24
LGT Masséna	Mme GARINET	EPS	Seconde	9	8	17
Sous-total				106	56	162
IUT Cannes	Mme BERLINER	Economie	Tech. de co	12	6	18
IUT Cannes	Mme BERLINER	Economie	Tech. de co	14	7	21
IUT Cannes	Mme FAUGUE	Philosophie	Tech. de co	14	7	21
IUT Cannes	Mme FAUGUE	Philosophie	Tech. de co	15	3	18
Sous-total				55	23	78
CIV	Mme GINVERT	Philosophie	Ter. L	13	5	18
CIV	M. BARATA	Philosophie	Ter. ES	8	21	29
CIV	M. GOLDSTEIN	Philosophie	Ter. ES	19	7	26
Sous-total				40	33	73
Total	18 enseignants	23 séances		381	211	592

APRES LES SEANCES : LA LIGNE AZUR



Les Séances «Jeune public» s'inscrivent en totale complémentarité avec le partenariat entre l'Education nationale et Sida Info Service autour de la Ligne Azur. Les élèves sont encouragés à appeler le 0800 20 30 40 si le besoin s'en faisait sentir à la suite de l'intervention en classe.

Ligne Azur est un dispositif d'aide à distance (ligne d'écoute et site internet d'information et de soutien) qui s'adresse à toute personne qui s'interroge sur son orientation sexuelle, son identité sexuelle ou, qui la connaissant, a du mal à la vivre. Elle est également ouverte aux adultes (parents, enseignants, éducateurs...) proches d'une personne confrontée à ces situations et qui souhaite l'aider.

Par une écoute professionnelle sans jugement ni directivité, Ligne Azur permet d'échanger avec un interlocuteur bienveillant et de répondre aux difficultés liées à l'isolement (géographique, communautaire), la culpabilité, la solitude, la violence verbale et/ou physique. Ce dispositif donne la possibilité de maîtriser certaines situations (craintes, rejet, mal-être...), de réfléchir sur leur désir, leurs émotions.

En 2010, 2 campagnes ont été menées : une campagne par le ministère de l'Education Nationale, d'avril à juillet avec la diffusion d'une affiche et d'une carte mémo dans tous les collèges et les lycées ; une campagne par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche dès la rentrée universitaire avec diffusion d'une série de 4 affiches dans les facultés et les commerces de proximités).

Avec la campagne du ministère de l'Education Nationale, le bilan des sollicitations de Ligne Azur montre une demande réelle des collégiens et des lycéens :

- une augmentation de 117% des appels et questions par mails par rapport à la période 2009 (près de 450 entretiens téléphoniques et questions internet sur 2 mois),
- des questionnements spécifiques souvent complexes autour de la clarification de son orientation sexuelle, les discriminations, le peur du rejet, le mal-être, l'entourages...
- près de 40% des sollicitations (téléphone et internet) proviennent de jeunes entre 10 et 15 ans.

Lorsqu'ils sont réellement en lien avec la thématique de Ligne Azur, les entretiens menés avec les jeunes sont riches de contenu et montrent bien à quel point les questionnements concernant l'orientation sexuelle sont source de mal-être, de craintes et de difficultés. Le rejet de la différence et l'homophobie sont présents en filigrane tout au long des témoignages.

POINT DE VUE D'UNE ENSEIGNANTE

Voici le bilan d'une enseignante d'Histoire-Géographie du Lycée Calmette ayant participé à trois séances cette année, avec deux classes de Seconde générale et une classe de Terminale STG (Science et Technique de Gestion).

«L'intervention est balisée par la diffusion et l'analyse des courts métrages. Grâce à ce support qui structure le débat et alimente la réflexion, les intervenants proposent une vraie démarche pédagogique.

La séance est construite sur la mise en relation des films et le questionnement vers les lycéens.

Grâce à cet échange les lycéens découvrent et formulent par eux-mêmes les notions majeures qui sous-tendent les courts-métrages : discrimination, différence, minorité, respect...

Ils ne sont donc spectateurs d'un témoignage ou exposés à un discours qui serait moralisateur ou ferait appel au pathos.

Le propos des intervenants est celui de professionnels de la santé, qui font référence à la norme de la société, c'est-à-dire la loi et surtout pas celui de militants d'une cause personnelle. D'ailleurs les élèves qui s'étaient montrés curieux de l'orientation sexuelle des intervenants avant la rencontre ont perdu tout intérêt pour cette question par la suite. Le débat a pris le dessus sur la nature des débatteurs.

Je voudrais souligner la qualité de l'écoute des intervenants vis-à-vis de tous les propos. Je retiens des phrases qui font consensus (« on n'est pas préparé à ... ») et apaisent des adolescents qui peuvent s'interroger sur leurs valeurs ou leurs émotions.

Je suggérerais d'allonger la durée de l'intervention ou de la scinder en deux car il me semble que tout n'a pas été dit et qu'il serait bénéfique aussi de laisser libre cours à la parole des élèves. Je pense en particulier aux « réfractaires » et qui manifestent leur désapprobation par de l'indifférence et le refus de jouer le jeu.

Je pense enfin que cette intervention qui a pour objet de prévenir les comportements et les propos homophobes pourrait être proposée aux collégiens et même aux écoliers qui découvrent pour la plupart l'homosexualité par l'insulte (citation inutile) dans la cour de récréation.»

OBJECTIFS 2012

En guise de conclusion, voici les objectifs fixé pour la 5e année du dispositif, au cours de l'année scolaire 2011-2012 :

- commencer les premières séances le plus tôt possible dans l'année (début octobre dans l'idéal),
- augmenter le nombre d'établissements partenaires en généralisant le dispositif aux autres LGT (Lycée Général et Technologique) et en l'élargissant aux LP (Lycée Professionnel) et aux CFA (Centre de formation et d'Apprentissage),
- augmenter le nombre de séances en élargissant le nombre d'enseignants dans chaque établissement et en intéressant de nouvelles disciplines, notamment les SVT (Sciences et Vie de la Terre),
- former de nouveaux intervenants,
- rechercher d'autres financements notamment dans le domaine des fondations privées.

ANNEXE

Article de Nice Matin, le 6 juin 2011

Côte d'Azur L'actualité lundi 6 juin 2011 - page 15

Les lycéens invités à parler de leur sexualité

DISCRIMINATIONS Faire tomber les tabous sur les relations sexuelles et aider les homos et les hétéros à se comprendre, tel est le but de ce projet encouragé par le ministère

Le sexe, c'est propre ou c'est sale? Surtout le sexe entre hommes ou entre femmes. Comme souvent, ça va mieux en le disant, voire en en parlant. Encouragées par les directives ministérielles, des associations amnistiennes (*) organisent, depuis quatre ans, des interventions dans les établissements scolaires afin que les élèves puissent, enfin, parler de sexe entre eux. En effet, la sexualité n'est pas abordée à l'école. Les associations proposent donc deux courts-métrages suivis de débats de quarante-cinq minutes. Ces séances ont lieu dans les salles de classe car les élèves sont plus à l'aise que dans une salle de cinéma pour dialoguer.

« Corriger des idées reçues »

Bien entendu, les enseignants et les infirmières sont associés au projet. Les intervenants (*) lancent le débat mais ils laissent les élèves discuter entre eux. À quoi cela sert? - Ça permet de corriger des idées reçues, explique Benoît Arnault, directeur artistique des rencontres In & Out. Nous faisons également un rappel à la loi sur l'homophobie et l'on évoque également le suicide chez les jeunes gays. Il faut en effet savoir que trop de jeunes choisissent la mort plutôt que d'assumer leur homosexualité, c'est-à-dire faire leur coming out. On comprend mieux maintenant l'importance de ces interventions. Et pour Jean-Pierre Paringaux, chargé de mission à Sida info service, « le bilan est satisfaisant : nous sommes contents car il y a une réelle implication des enseignants; certains encouragent même des collègues à nous recevoir ».



Une ligne azur pour prolonger le débat

Ces vingt-trois séances ont été effectuées aux lycées Calmette et Masséna de Nice, à IRTT de Cannes et au CIV Valbonne. Cela représente cinquante heures de travail bénévole sans aucune aide financière. Pourtant, un petit coup de pouce serait le bienvenu.

Pour compléter ces interventions, un questionnaire anonyme est remis aux élèves qui peuvent également prolonger la discussion en appelant le **0.810.203.040**, une ligne azur baptisée « homo, bi, hétéro, qui suis-je? ». Car, si ces interventions ont pour ambition de tordre le cou aux préjugés archaïques sur les relations homos, elles permettent également aux jeunes de choisir leur orientation sexuelle. Et surtout de l'assumer. Car, on le voit bien, le problème n'est pas tant ce que le jeune a choisi d'être (homo, bi, hétéro) mais le regard que certains portent sur lui.

Ainsi, en en parlant entre eux, dès le lycée, ils peuvent mieux cerner et comprendre la sexualité de leurs camarades. Ce n'est pas encore *sonderland* mais déjà c'est bien d'en parler...

ALAIN MAESTRACCI

1. Les comités organisateurs du festival de film gay et lesbien In & Out, Sida info service, la Mutualité française et la Mutualité générale de l'Éducation nationale.
2. Benoît Arnault, directeur artistique des rencontres In & Out, Jean-Pierre Paringaux, chargé de mission à Sida info service, Fabien Berrais, psychologue, Isabelle Bucher, psychologue au centre de dialogue anonyme et gratuit, Fabrice Dupont, comédien et psychanalyste, Stéphane Gondard, délégué régional Sida info service, Karine Lambert, naturopathe de souffrance en Suisse, Isabelle Némece, intervenant en théâtre pour les 10/18 ans à la Sénaie de Nice.

Questions à Fabien BERRAIS

Psychothérapeute à Nice

« Le virtuel étouffe le qui suis-je »



Quelle est le sens de votre intervention dans ces réunions?
Mon cheval de bataille, c'est le thème de l'identité. En cabinet, on s'aperçoit que les ados connaissent une crise identitaire : « Qui suis-je, ma sexualité? », etc. Et on voit également que dès qu'il y a un acte de rejet (homophobie, antisémitisme, ...) c'est par rapport à soi.

Les garçons sont-ils plus concernés que les filles?
Les filles sont plus tolérantes : quand elles voient deux garçons qui s'embrassent dans l'un des courts-métrages proposés, elles trouvent ça romantique tandis que chez les garçons le côté mâle ressort entraîne un rejet voire un dégoût. Nous sommes au XXI^e siècle mais bizarrement on constate que les garçons restent très mâles : certains pensent toujours que la femme doit rester à la maison!

Ah bon?
Oui, rien n'est acquis d'où l'intérêt de ces interventions dans les lycées. Les jeunes sont en perte de repères avec les réseaux sociaux comme Facebook; ils ne vivent plus qu'à travers leurs smartphones à coups de sms, de photos... Le virtuel prend le pas sur le réel. Les ados n'ont plus du tout d'intimité puisqu'ils racontent leur vie sur ces réseaux. Le virtuel étouffe ainsi le qui suis-je. Les ados ne savent plus qui ils sont et donc ils plongent dans les stéréotypes type femme au foyer ou l'homophobie.

Que faire?
Je les renvoie à la nécessité du questionnement. Ils ont raison de ne pas être d'accord car au moins ils ont un avis. Mais pourquoi ne sont-ils pas d'accord? Et quand on pose cette question, on constate que leur avis n'est pas forcément fondé. Il faut aussi leur dire : quand tu te moques d'un tel ça peut également au suicide de l'autre - particulièrement chez les jeunes gays.

Et ça marche?
Après quatre ans d'interventions, on peut dire que ces réunions sont positives car, en fait, c'est une nécessité d'en parler. Surtout qu'aujourd'hui le climat social n'est pas bon. Et en temps de crise on rejette la faute sur l'autre : le gay, le juif, l'arabe...

A. M.